Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung

Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter

Band: 23 (1945)

Heft: 4

Artikel: Die zukünftigen Aufgaben der Stiftung "Für das Alter" = Les devoirs futurs de la Fondation "Pour la vieillesse"

Autor: Ammann, W.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-723077

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Die zukünftigen Aufgaben der Stiftung „Für das Alter"

Thesen-

I.

Der Bundesratsbeschluß über die provisorische Ausrichtung von Alters- und Hinterlassenenrenten vom 9. Oktober 1945 bringt eine völlige Neuregelung des Verhältnisses zwischen der staatlichen und der freiwilligen Altershilfe.

II.

Die freiwillige Altershilfe wird durch die Übergangsordnung und hoffentlich vom 1. Januar 1948 an durch die eidg. Alters- und Hinterlassenenversicherung selbst vom bisherigen Zwang befreit, mit allzu knappen Mitteln den Massennotstand des Alters zu bekämpfen, und wird sich künftig ihrer eigentlichen Aufgabe, der Einzelfürsorge, widmen können.

A.

III.

Im Rahmen des Bundesratsbeschlusses vom 9. Oktober 1945 fallen der Stiftung „Für das Alter" folgende Aufgaben zu: Sie hat den jährlichen Bundesbeitrag von 3 Millionen Franken zu verwenden für die Ausrichtung von Fürsorgebeiträgen an

a) Bedürftige Greise, denen kein Anrecht auf eine Altersrente zusteht, sofern sie dadurch vor der Armenpflege bewahrt werden können. Es handelt sich dabei um
   1. Schweizer, welche zwar das 65. Altersjahr zurückgelegt haben, aber erst vom 1. Januar des folgenden Kalenderjahres Anspruch auf eine Altersrente erheben können;
   2. Schweizer, welche zwar das 65. Altersjahr vor dem 1. Januar 1946 bezw. 1947 zurückgelegt haben, aber

keine Altersrente erhalten, weil ihr Jahreseinkommen zu hoch ist. Infolge besonderer Umstände (Krankheit, Gebrechlichkeit, Unterstützungspflichten) müßten sie sich ohne einen angemessenen Beitrag der Stiftung an die Armenpflege wenden.

b) Bedürftige Greise, für welche die von der Ausgleichskasse bezahlte Altersrente wegen besonderer Umstände (Krankheit, Unglücksfälle, Überschuldung usw.) nicht zum Lebensunterhalt ausreicht.

B.

IV.

Die Stiftung „Für das Alter" hat aber auch außerhalb des Rahmens des Bundesratsbeschlusses vom 9. Oktober 1945 eine Reihe wichtiger Aufgaben zu erfüllen, welche vorläufig oder dauernd Sache der freiwilligen Altershilfe bleiben.

V.

Die Stiftung hat die Errichtung und den Ausbau gut geführter Alters- und Pflegeheime entsprechend dem infolge der Überalterung wachsenden Bedürfnis zu fördern. Namentlich kleinere, familiären Charakter tragende Heime mit bescheidenem Kostgeld fehlen noch mancherorts.

VI.

Aus finanziellen Gründen muß der Bund vorderhand darauf verzichten, die Altersgrenze vom 65. auf das 60. Altersjahr herabzusetzen, obschon viele erwerbstätige Männer und Frauen gerade in diesem Jahrfünft arbeitsunfähig werden. Die Stiftung hat die Aufgabe, vom Schweizervolk und seinen Behörden die nötigen Mittel zum vorläufigen Ausbau der Fürsorge für die vorzeitig Altersgebrechlichen zu erlangen.

VII.

Wie die bisherige Bundesaltersfürsorge, beschränkt sich auch die Übergangsordnung auf die Ausrichtung von Renten an Schweizer. Die Stiftung hat die gegenwärtig undankbare Aufgabe, in unserem Volke vermehrtes Verständnis zu wecken für unsere sittliche Pflicht, Fürsorgebeiträge zu leisten an Ausländer, welche jahrzehntelang bei uns gewohnt und ihre Arbeitskraft in den Dienst unserer Volkswirtschaft gestellt haben.

VIII.

Die freiwillige Altersbeihilfe erblickt ihre Aufgabe aber nicht nur in der Ausrichtung von Fürsorgebeiträgen. Die heutigen Lebensverhältnisse haben, namentlich bei den Unselbständigerwerbenden, deren junge und alte Familienglieder nicht mehr durch gemeinsame Arbeit im eigenen Betrieb so eng miteinander verbunden sind, zu einer Lokkerung der Familienbande und zu einem Mangel an Beschäftigung im Alter infolge frühzeitigen Ausscheidens aus dem Erwerbsleben geführt.

IX.

Daher sucht die Stiftung die Alterspflege zu fördern, um den vielfach einsamen und sich langweilenden alten Leuten durch Weihnachtsfeiern, Altersnachmittage, Ausflüge usw. einen Ersatz für das Familienleben und die fehlende Beschäftigung zu bieten.

X.

Um der Gefahr entgegenzuwirken, daß die junge die alte Generation bloß noch als eine wirtschaftliche Last empfindet, und um die sittlichen Bande zwischen den Generationen zu stärken, ehrt die Stiftung das Alter als Dank für die geleistete Lebensarbeit an hervorragender oder bescheidener Stelle.

W. Ammann.

Les devoirs futurs de la Fondation „Pour la Vieillesse"

Principes.

I.

L'arrêté du Conseil fédéral du 9 octobre 1945 sur le versement provisoire de rentes aux vieillards et aux survivants règle d'une manière absolument nouvelle les rapports entre l'aide de l'Etat et l'aide volontaire à la vieillesse.

II.

Le régime transitoire — et, il faut l'espérer, dès le 1er janvier 1948 l'Assurance-vieillesse et survivants fédérale — affranchit l'aide volontaire à la vieillesse de l'obligation qu'elle subissait jusqu'à présent de combattre avec des moyens par trop insuffisants la détresse collective de la vieillesse, et elle pourra à l'avenir se consacrer à sa tâche propre qui est l'aide individuelle.

A.

III.

Dans le cadre tracé par l'arrêté fédéral du 9 octobre 1945, les tâches suivantes incombent à la Fondation „Pour la vieillesse": Elle est chargée d'employer la subvention fédérale annuelle de 3 millions de francs pour verser des secours

a) à des vieillards nécessiteux qui n'ont pas droit à une rente de vieillesse, si lesdits secours peuvent les préserver de tomber à la charge de l'assistance. Il s'agit ici
   1° de Suisses qui ont accompli la 65e année mais qui ne peuvent prétendre à une rente de vieillesse qu'à partir du 1er janvier de l'année suivante;
   2° de Suisses ayant accompli leur 65e année avant le 1er janvier 1946, ou 1947, mais qui ne touchent pas de rente de vieillesse parceque leur revenu annuel est trop élevé. Sans un secours approprié de la Fondation, ils seraient obligés d'avoir recours à l'assi-

stance publique en raison de circonstances particulières (maladie, infirmités, devoirs d'assistance).

b) à des vieillards nécessiteux, dont la rente de vieillesse payée par la caisse de compensation ne suffit pas à assurer l'entretien, en raison de circonstances particuliéres (maladie, accidents, endettement, etc.).

B.

IV.

Mais en dehors du cadre fixé par l'arrêté fédéral du 9 octobre 1945, une série de tâches importantes qui restent, provisoirement ou d'une façon permanente, l'affaire de l'aide volontaire à la vieillesse, doivent être accomplies par la Fondation „Pour la vieillesse".

V.

La Fondation doit encourager la création et le perfectionnement de maisons et de foyers de vieillards bien tenus, pour répondre au besoin urgent, résultat du vieillissement croissant. Ce sont surtout des maisons de dimensions réduites, assurant une vie de famille, avec un prix de pension modeste, qui manquent encore dans bien des régions.

VI.

Pour des raisons financières la Confédération doit renoncer pour le moment à rabaisser la limite d'âge de 65 à 60 ans, alors que beaucoup d'hommes et de femmes qui gagnent leur pain risquent précisément de devenir invalides aux cours de ces cinq ans. La Fondation a le devoir d'obtenir du peuple suisse et de ses autorités les moyens nécessaires pour organiser provisoirement l'aide aux vieillards devenus prématurément invalides.

VII.

De même que l'aide fédérale à la vieillesse l'a fait jusqu'à présent, le régime provisoire se restreint à payer des

rentes à des Suisses. La Fondation a l'obligation, assez ingrate à l'heure actuelle, d'éveiller dans notre peuple plus de compréhension pour notre devoir moral d'appuyer de nos secours aussi des étrangers qui pendant de longues années ont vécu chez nous, en mettant leur force de travail au service de notre économie nationale.

VIII.

Mais l'aide volontaire à la vieillesse ne voit pas sa tâche limitée au seul versement de secours. Les conditions de vie actuelles ont amené un relâchement des liens de famille et un désoeuvrement des vieux exclus précocement de la vie active pour un gagnepain; ceci est particulièrement le cas pour des gens gagnant leur vie dans une industrie où ils travaillent pour d'autres, les jeunes et les vieux membres d'une famille n'étant plus aussi étroitement liés par un travail commun dans une exploitation qui leur appartient en propre.

IX.

C'est pourquoi la Fondation s'efforce de développer la séniculture, afin de remplacer, dans une certaine mesure, aux vieux, souvent solitaires et souffrant de l'ennui, la vie de famille et l'occupation qui leur font défaut, par des fêtes de Noël, des après-midis pour la vieillesse, des excursions etc.

X.

Afin de combattre le danger que la jeune génération ne voie dans les vieux qu'une charge économique,et afin de renforcer les attaches morales entre les générations, la Fondation honore la vieillesse, en témoignage de reconnaissance pour le travail fourni à une place en vue ou dans une fonction modeste.

W. Ammann.